



LIVRE BLANC

ENTRAÎNEMENT AU TIR

Enjeux, doctrines et solutions
modernes pour les forces armées

ENTRAÎNEMENT AU TIR

L'ENTRAÎNEMENT AU TIR D'HIER : UN MODÈLE FIGÉ, AUX LIMITES DANGEREUSES

Zones urbaines saturées, ennemis invisibles, fronts mouvants : le soldat du XXI^e siècle combat dans un chaos organisé. Comment s'entraîner pour une guerre qui n'a pas de forme ?

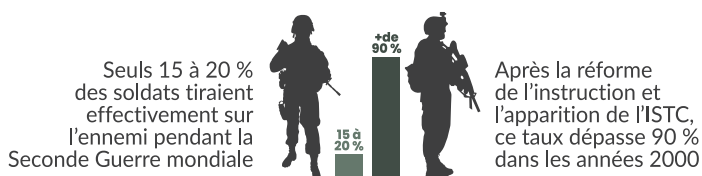
Dans un environnement sécuritaire où les menaces sont imprévisibles et les engagements toujours plus complexes, le tir n'est plus une simple affaire de précision. Il devient une question de survie, de réactivité et de décision sous stress. Loin du tir statique de stand, l'entraînement doit préparer le combattant ou l'agent de sécurité à affronter le réel. Comme le rappelait le général Patton : « *You train like you fight* ». Tout entraînement qui ne recrée pas les conditions du combat est, au mieux, inutile... au pire, dangereux.

C'est tout l'apport de l'Instruction sur le Tir de Combat (ISTC) : une méthodologie qui a bouleversé la formation des forces armées en plaçant l'efficacité opérationnelle et la sécurité au centre de la pratique.

Aujourd'hui, les neurosciences apportent un levier décisif. Compréhension des mécanismes du stress, automatisation des réflexes, consolidation de la mémoire motrice : la science éclaire la manière dont un soldat ou un policier apprend, répète et réagit. En intégrant ces découvertes, l'entraînement gagne en réalisme, en efficacité et en impact.

C'est précisément à la croisée de la doctrine, de la science et de la technologie que se situe STERELA, leader français des systèmes d'entraînement au tir. Ses solutions permettent de recréer des conditions proches du réel, de mesurer la performance et d'accompagner les unités dans une amélioration continue de leurs compétences. En s'inspirant de l'ISTC et des avancées neuroscientifiques, STERELA redessine l'avenir de l'entraînement au tir au service des forces armées et de sécurité.

TAUX D'EFFICACITÉ AU COMBAT (WWII VS XXI^e SIÈCLE)



L'ENTRAÎNEMENT AU TIR D'HIER

UN MODÈLE FIGÉ, AUX LIMITES DANGEREUSES

Pendant des décennies, l'enseignement du tir dans les forces armées et de sécurité reposait sur une approche rigide : posture parfaite, respiration contrôlée, cibles fixes et alignées. L'objectif n'était pas de préparer le combattant au stress du terrain, mais simplement de vérifier sa capacité à toucher une cible.

Cet entraînement, hérité d'une culture du tir sportif, formait des tireurs précis... mais déconnectés de la réalité du combat.

Sur le terrain, tout change. Le soldat court, se déplace, subit le bruit, la peur, la confusion. Sous stress, le cerveau réagit différemment : il perd en lucidité, en vitesse de décision, en précision. Les études de l'US Army (FM 3-23.35, 2003) l'ont confirmé : un entraînement purement statique réduit la performance opérationnelle dès que la situation devient instable.

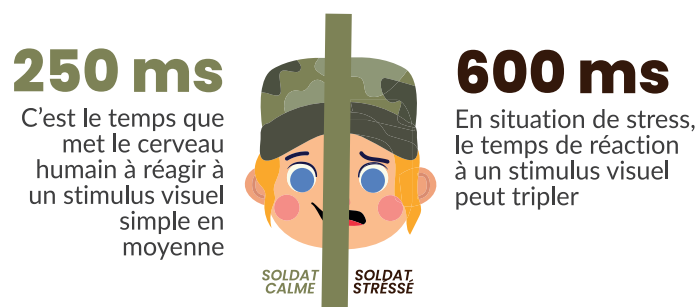
Le psychologue militaire Dave Grossman, dans *On Combat* (2004), décrit cette faille comme une déconnexion fondamentale : le cerveau formé à tirer calmement n'est pas prêt à décider dans l'urgence. L'absence de stress dans l'entraînement crée une illusion de maîtrise.

Les conséquences ne sont pas théoriques. Les tirs fratricides*, tragédies du champ de bataille, en sont

souvent l'illustration la plus dramatique. Lorsqu'un combattant n'a pas été formé à identifier, décider et tirer sous pression, la confusion s'installe, et l'ennemi peut soudain prendre les traits d'un allié.

Cet ancien modèle d'instruction, focalisé sur la précision mécanique, a longtemps ignoré la dimension humaine du combat. En figeant le tireur dans une posture parfaite, il l'empêchait d'apprendre à survivre.

NEUROSCIENCES ET PERFORMANCE DU TIREUR : temps de réaction moyen



Les fratricides ne datent pas d'aujourd'hui ! (lepoint.fr)

Des tranchées de 14-18 aux sables de l'Irak, les balles venues des « alliés » ont causé de nombreux accidents : 10 % de blessés et tués lors de la Première Guerre mondiale, 14 % durant la Seconde, et jusqu'à 24 % pendant l'Opération Desert Storm* en 1991. Des chiffres glaçants issus d'une étude de l'armée américaine (2010), qui rappellent que la guerre n'épargne pas, même dans ses propres rangs.

! A savoir !

Opération Desert Storm = offensive militaire lancée par une coalition des Etats-Unis pour libérer le Koweït (occupé par l'Irak de Saddam Hussein).

Tir fratricide = tir létal effectué contre son propre camp.

CHARLES CÉDRIC,

Directeur et fondateur de la société MTP, Méthode de Tir pour les Professionnels

Un bon tireur combattant est un homme ou une femme qui possède les qualités physiques et mentales pour délivrer la force létale dans toutes les conditions qu'il est susceptible de rencontrer dans le cadre de son engagement opérationnel.



L'ENTRAÎNEMENT AU TIR MODERNE

RÉALISE ET RÉALITÉ

Depuis les années 1970, la formation au tir a profondément évolué. Nourrie par les retours d'expérience du terrain notamment de la guerre du Vietnam, elle s'est peu à peu détachée des approches figées pour adopter une logique plus dynamique, centrée sur le réalisme opérationnel.

Le tireur moderne n'est plus un simple exécutant : il apprend à observer, analyser et réagir sous pression.

Cette transformation s'appuie sur une refonte complète de la pédagogie. L'entraînement ne vise plus seulement à atteindre une cible fixe, mais à reproduire les conditions réelles du combat : mouvement, stress, rechargement d'urgence, incertitude.

Le tir ne part plus à l'initiative du tireur, mais en réaction à un événement. Désormais, c'est la situation qui déclenche l'action comme dans le feu réel.

Pour renforcer ce réalisme, les armées et forces de sécurité intègrent des environnements simulant l'imprévu : cibles mobiles, scénarios dynamiques, exercices en binôme ou en équipe. Ces méthodes immersives développent la coordination, la prise de décision rapide et la gestion du stress.

Parmi ces dispositifs, les killing houses illustrent parfaitement cette approche : en recréant le combat en milieu clos, avec progression dans des pièces, franchissement de portes, identification d'otages ou d'alliés qui peuvent apparaître n'importe où n'importe quand, elles obligent le tireur à décider dans la confusion et l'urgence.

De manière plus générale, les infrastructures modernes d'entraînement reproduisent également les contraintes du terrain : bruit, obstacles, fatigue, confusion visuelle. L'objectif n'est plus le confort du stand de tir, mais la préparation à l'inconfort du combat.

L'entraînement moderne au tir est ainsi devenu un véritable laboratoire de la décision. Il forme des hommes et des femmes capables d'agir vite, juste et en mouvement, dans un environnement où la moindre hésitation peut coûter la victoire... ou la vie.

DUSTIN SALOMON,

Ex-officier de l'US Navy, instructeur et auteur de Building Shooters

La méthodologie d'enseignement standard n'est pas alignée sur la façon dont le cerveau apprend (extrait de son ouvrage : « Leveraging Tactical Training as a Leadership Advantage » publié en 2021).

Chuck Taylor, après le Vietnam : « ne tirons plus comme avant »

En revenant du front, le vétéran américain Chuck Taylor fonde le concept Combat Hand Gunning Doctrine afin de confronter les tireurs à la réalité brutale du combat, loin des clichés véhiculés par le cinéma. Il défend une approche psychologique de l'entraînement, fondée sur la stimulation et la rigueur des conditions réelles : tirs en mouvement, gestion du stress, rechargement d'urgence...

Son approche est simple et pragmatique : toute menace doit être neutralisée, mais cela ne signifie pas forcément tuée. La doctrine recommande de viser le centre de masse* et de n'engager les organes vitaux que si le danger demeure.

Pour lui, l'attitude mentale prime : volonté de survivre, maîtrise de l'adrénaline et capacité à rester lucide sont tout aussi cruciales que la précision technique. Comme le rappelle le pionnier du tir tactique moderne, « tu tires jusqu'à ce qu'il cesse d'être une menace. Pas une balle de plus, pas une de moins ».



A savoir !

Centre de masse = zone centrale du corps (souvent le torse), ciblée en priorité lors des tirs pour maximiser l'impact et minimiser les risques de rater.



Les « killing houses » : le réalisme poussé à l'extrême

Créées par les forces spéciales britanniques après la Seconde Guerre mondiale, les killing houses – ou maisons de tir – sont dédiées à l'entraînement en milieu clos (Close Quarter Battle).

Elles reproduisent des interventions réelles : progression dans des couloirs, franchissement de portes, engagement à très courte distance.

Conçues pour recréer la complexité du combat urbain, elles plongent le tireur dans le bruit, la confusion et la décision instantanée.

Leur but n'est plus seulement de toucher, mais de distinguer avant de tirer – car dans ces exercices, toute erreur se paie immédiatement.



Le drill d'échec : apprendre à ne pas s'arrêter

Les neurosciences ont également mis en lumière les dangers des réflexes mal ancrés. Le tristement célèbre « drill boîte de conserve » illustre ces automatismes mortels : des tireurs interrompaient leur tir après un premier impact, pensant la menace neutralisée.

Pour y remédier, le drill d'échec conditionne le tireur à poursuivre son action jusqu'à neutralisation complète de la cible. Cet apprentissage, fondé sur la répétition et le renforcement cognitif, permet d'automatiser les bons réflexes : agir sans hésitation, mais avec discernement.

Les infrastructures immersives modernes, comme celles développées par STERELA, exploitent ces principes pour activer les bons circuits neuronaux et reproduire la pression du terrain. L'objectif : transformer la réaction en instinct maîtrisé.

NEUROSCIENCES ET TIR

UNE ALLIANCE DÉCISIVE

L'intégration des neurosciences* dans la formation au tir marque une nouvelle étape. En étudiant les mécanismes cérébraux liés à la perception, à l'attention et à la prise de décision, les chercheurs ont offert aux instructeurs un levier inédit pour former plus efficacement.

Avant de tirer, le combattant doit d'abord observer, analyser et anticiper : c'est la phase de veille de secteur, cruciale pour la survie. Elle mobilise des fonctions cognitives* comme la vigilance et la concentration, désormais travaillées de manière systématique.

Face à une menace, deux aptitudes déterminent la réussite :

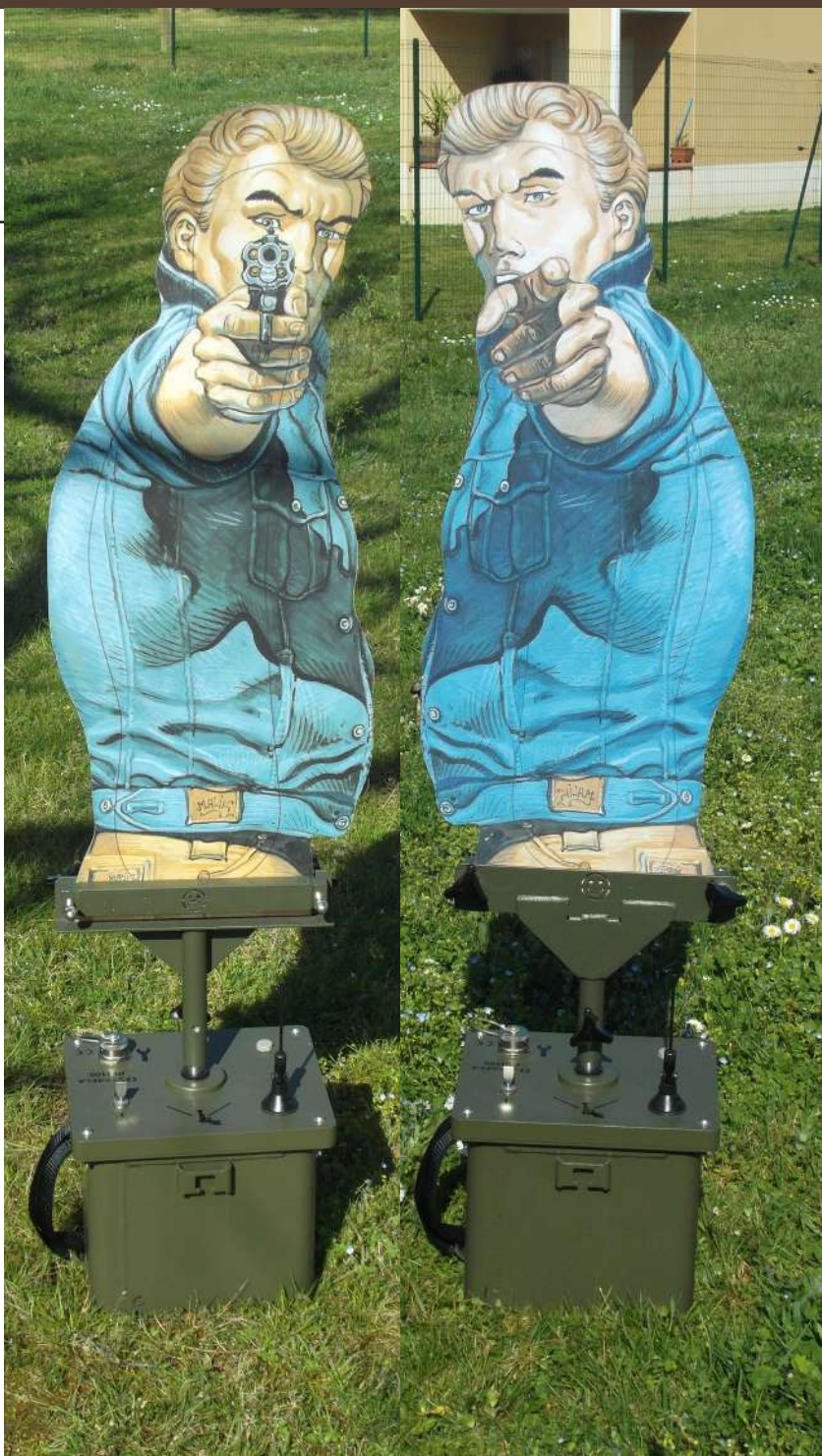
- la discrimination, c'est-à-dire la capacité à identifier rapidement si la cible est hostile ;
- la réactivité, soit la rapidité à agir une fois la décision prise.

Les exercices modernes visent donc à renforcer ces compétences à travers des scénarios imprévisibles, simulant les contraintes réelles du combat.

! A savoir !

Neurosciences = études scientifiques du système nerveux (cerveau).

Fonctions cognitives = processus mentaux qui permettent de penser, apprendre, se souvenir, communiquer et agir.



LA SCIENCE AU SERVICE DU SOLDAT

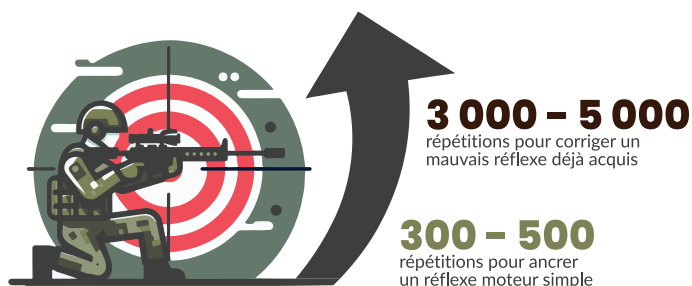
L'IRBA, ALLIÉ DU RÉFLEXE OPÉRATIONNEL

Former un soldat du XXI^e siècle, c'est entraîner un cerveau autant qu'un corps.

Dans cette optique, l'Institut de Recherche Biomédicale des Armées (IRBA) joue un rôle central : il intègre les neurosciences à la préparation opérationnelle afin de renforcer la résistance au stress, la réactivité et la qualité du discernement en situation extrême.

Comme le souligne Marion Trousselard, chercheuse à l'IRBA, la recherche biomédicale « *joue un rôle important dans l'amélioration de la défense nationale* ». L'objectif n'est plus seulement d'évaluer les performances physiques, mais de comprendre comment le cerveau apprend, réagit et s'adapte sous contrainte.

DURÉE MOYENNE D'ACQUISITION D'UN RÉFLEXE EFFICACE



Comprendre pour mieux ancrer

Les études menées par l'IRBA ont montré que l'acquisition d'un réflexe réellement efficace exige entre 3 000 et 5 000 répétitions ciblées, contre seulement quelques centaines pour un geste moteur simple.

Chaque répétition active les mêmes circuits neuronaux, jusqu'à graver un schéma moteur durable dans le cerveau.

Ce conditionnement crée un réflexe automatisé, immédiatement mobilisable sous stress : le tireur n'a plus besoin de réfléchir, son corps agit avant même que la conscience n'analyse.

C'est la base du tir intuitif, fruit d'une synergie entre mémoire musculaire, perception et confiance.



De la répétition à la décision

Sortir le soldat de sa zone de confort devient une étape essentielle : l'exigence forge la maîtrise.

Plus l'environnement d'entraînement est proche du réel, plus la réponse est rapide, fluide et contrôlée.

L'objectif ne se limite donc pas à la vitesse d'exécution, mais s'étend à la qualité de la décision sous stress.

Les instructeurs le rappellent : les automatismes mal ancrés, les mauvais drills, peuvent être aussi dangereux qu'une absence de réflexe. Mieux vaut un seul geste juste, répété des milliers de fois, qu'une multitude d'erreurs mémorisées.

Un entraînement global, centré sur l'humain

Cette démarche neurocognitive dépasse la seule dimension technique.

Elle repose sur la coopération du corps, du mental et de la science, dans une logique d'intégration globale.

En combinant la rigueur militaire, les technologies immersives et les découvertes sur la plasticité cérébrale, les forces armées disposent aujourd'hui d'un levier inédit : un entraînement capable de forger des réflexes sûrs, des décisions rapides et une efficacité durable.

“

MIKE SEEKLANDER,

Ancien instructeur américain du Federal Air Marshal Service et champion de tir tactique, considéré comme une référence mondiale en matière de formation au tir

L'esprit conscient ne peut pas traiter l'information aussi vite que le subconscient.

”

L'APPROCHE STERELA

DES SOLUTIONS INNOVANTES POUR L'ENTRAÎNEMENT AU TIR



L'évolution de l'entraînement au tir, initiée par la doctrine ISTC et enrichie par les apports des neurosciences, a profondément transformé la conception de la performance du combattant.

Désormais, l'apprentissage ne se limite plus au tir statique ou à la répétition d'exercices, mais intègre pleinement la gestion du stress, la perception, la prise de décision et l'efficacité cognitive.

C'est dans cette logique que STERELA, entreprise française forte de plus de 30 ans d'expérience, conçoit et fabrique des systèmes d'entraînement au tir à munitions réelles destinés aux forces armées et de sécurité.

Conçues sur l'intégration des avancées scientifiques et des enseignements du terrain, les systèmes d'entraînement au tir STERELA reposent sur quatre principes clé : **réalisme, ergonomie, modularité et robustesse.**

RÉALISME : « YOU TRAIN AS YOU FIGHT »

Chez STERELA, le réalisme n'est pas une option, c'est une exigence. Chaque équipement est conçu de façon à reproduire le plus fidèlement possible les conditions du réel afin d'immerger le tireur, policier ou soldat, dans un contexte opérationnel authentique où chaque séance reproduit les conditions du réel.

L'ensemble des porte-cibles fixes* de la gamme infanterie (PCI100, PCI300, SIT200) permet de s'entraîner sur des cibles humanoïdes apparaissant de façon aléatoire. La gamme de porte-cibles mobiles* (MOV100, CMI300NG) ajoute elle la dimension mobilité : le tireur est alors confronté à des cibles en mouvement allant jusqu'à 15 km/h, soit la vitesse maximale relative d'une personne en fuite, en bonne santé mais non entraînée. En simulant des adversaires dynamiques et imprévisibles, les porte-cibles réactifs STERELA contraignent le tireur à analyser, décider et agir sous pression, comme dans la réalité.

A savoir !

Porte-cibles fixes = porte-cibles qui peuvent se mettre en mouvement sur eux-mêmes.

Porte-cibles mobiles = porte-cibles qui se déplacent sur un axe.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En situation de danger vital, le cerveau libère des opioïdes endogènes (endorphines, enképhalines) qui inhibent temporairement la douleur pour permettre l'action immédiate.

Ce phénomène est connu sous le nom d'analgésie induite par le stress. Il explique pourquoi un combattant gravement blessé peut continuer à se battre avant de ressentir la douleur.

L'effet peut durer de quelques minutes à plusieurs heures, avant que la perception douloureuse ne revienne brutalement.

Cette obsession du détail va jusqu'aux fonctions les plus pointues. La fonctionnalité X-Hit permet à l'instructeur de programmer le nombre exact d'impacts nécessaires avant bascule de la cible (jusqu'à 20), simulant un adversaire équipé de protections balistiques, ou présentant une désinhibition (analgésie) due au stress ou à la consommation de narcotiques. Grâce à cette fonctionnalité, les tireurs peuvent s'entraîner au tir drill de létalité et au tir de neutralisation dans le cadre de scénarios dégradés (tueries de masse).

Pour couvrir l'ensemble des conditions d'affrontement, STERELA a également développé une gamme complète d'accessoires à effets spéciaux pour reproduire les conditions du champ de bataille. Parmi eux, le LUXIR, projecteur amovible et polyvalent, projette un faisceau visible ou infrarouge et permet de simuler des tirs adversaires au coup par coup ou des rafales d'intensité variable. Ainsi même la nuit, des conditions tactiques crédibles sont recrées et déclenchent la réaction cognitive attendue.

Résultat : un entraînement immersif, exigeant et mesurable qui prépare le tireur non pas seulement à viser, mais à survivre et à dominer dans le réel.



ERGONOMIE : L'INTELLIGENCE AU SERVICE DE LA SIMPLICITÉ

STERELA place l'ergonomie au cœur de son efficacité : ses systèmes sont intuitifs et accessibles pour libérer l'instructeur des contraintes techniques. Chaque équipement est pensé pour réduire les manipulations, simplifier la configuration et accélérer la mise en œuvre afin que le formateur puisse se concentrer sur l'instruction et les aspects sécurité de l'entraînement.

Cette philosophie d'usage repose sur 3 principes clairs :

- Accès direct, des dispositifs utilisables par tous, sans recours à un technicien ;
- Interface intuitive, logiciels clairs et logiques, exploitables sans tutoriel ;
- Sécurité maîtrisée, un pilotage maîtrisé totalement par les instructeurs avec des fonctions d'arrêt d'urgence permettant un arrêt des tirs instantané.

Bénéfice : gain de temps significatif et attention recentrée sur l'observation, la dynamique de groupe et la pédagogie.

MODULARITE : L'INTELLIGENCE AU SERVICE DE LA SIMPLICITÉ

La modularité constitue l'un des autres piliers de la conception STERELA. La variété des modèles de porte-cibles permet de configurer des dispositifs adaptés à tous les environnements et scénarios de tir : zones urbaines, terrains ouverts, espaces confinés, infrastructures intérieures ou extérieures. Leur légèreté et leur structure modulaire offrent une grande souplesse d'emploi : les systèmes peuvent ainsi être installés, déplacés ou reconfigurés en quelques minutes, transformant n'importe quel espace en champ d'entraînement réaliste et évolutif.

STERELA propose également des supports et accessoires spécifiques qui étendent encore les possibilités et permettent aux tireurs de s'affranchir des infrastructures de tir conventionnelles. Ces dispositifs comme le SHIFTER permettent d'installer les cibles dans des positions non standard ou sur des zones atypiques, afin de reproduire fidèlement les contraintes du terrain réel. Conçus selon une logique d'ergonomie appliquée, ils privilégient la simplicité, l'adaptabilité et la rapidité de mise en œuvre.



SHIFTER

Le SHIFTER, accessoire polyvalent, transforme le porte-cible PC100 en plusieurs configurations (pivot, ciseau, basculant, mi-ciseau). Rapide à configurer et compatible avec la plupart des environnements de tir, il est idéal pour équiper des *killing houses*, des zones urbaines bâties (ZUB) ou des réseaux de tranchées.



SIT200M

Le SIT200M est un porte-cible fixe, compact et spécialement pensé pour les exercices d'infanterie en milieu varié. Sa construction robuste et son autonomie, complétées par un kit de protection balistique intégré, lui permettent de fonctionner quelles que soient les conditions météorologiques ou le relief, et d'être déployé rapidement sur n'importe quel terrain.

“

CHARLES CÉDRIC,

Directeur & fondateur de la société MTP, Méthode de Tir pour les Professionnels

Sterela accompagne depuis plusieurs années nos armées et nos forces de sécurité. En plus de répondre aux demandes des différents ministères, Sterela est aussi une force de proposition et sait parfaitement recueillir les « idées » des opérateurs.

”

ROBUSTESSE : DES SYSTÈMES PENSÉS POUR L'ENDURANCE OPÉRATIONNELLE

Conçus dès l'origine pour résister aux contraintes du terrain militaire, les systèmes STERELA sont développés à partir de cahiers des charges exigeants répondant aux standards opérationnels les plus stricts. Chaque composant est sélectionné pour sa fiabilité, sa résistance mécanique et sa longévité, garantissant un fonctionnement optimal dans les conditions les plus difficiles : températures extrêmes de -20 °C à +60 °C, exposition à la poussière, à l'humidité ou aux chocs répétés.

Compatibles avec l'ensemble des calibres d'infanterie, y compris le 12,7 mm OTAN, les équipements

conservent leurs performances quelles que soient les sollicitations.

Leur conception modulaire et leur architecture robuste assurent une durée de vie supérieure à 20 ans, avec des opérations de maintenance simples et peu coûteuses, souvent réalisables sur le terrain.

Cette approche industrielle, éprouvée par des années d'utilisation en conditions réelles, fait des produits STERELA des outils durables, fiables et rentables, capables d'accompagner les forces armées et de sécuriser sur le long terme.

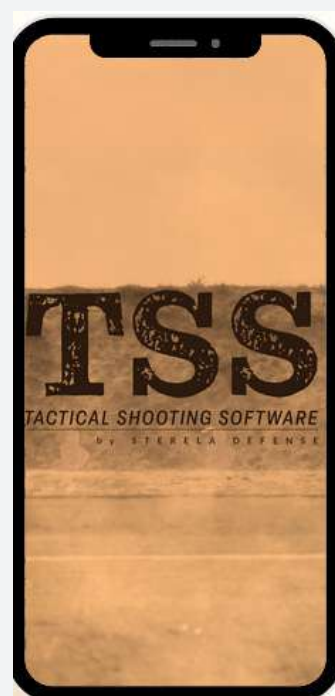


TSS : OUTIL D'INSTRUCTION, D'ENTRAÎNEMENT ET D'ÉVALUATION

Plus qu'un simple outil technique, TSS est un partenaire pédagogique.

Avec le logiciel TSS, Sterela place la technologie au service de la pédagogie. Ce n'est plus l'instructeur qui anime les porte-cibles, mais le scénario lui-même. Programmées à distance, les cibles deviennent autonomes, réagissent selon des paramètres définis en amont et simulent une force adverse crédible. Rien n'est prévisible, et c'est là tout l'intérêt : le tireur ne peut anticiper, il doit observer, analyser, réagir dans l'instant.

Pensé comme un véritable outil d'instruction immersive, TSS ne se contente pas de faire bouger des cibles. Il engage les tireurs dans un environnement réaliste où chaque mouvement compte. Il provoque la réflexion, la concentration et la prise de décision. Et lorsque le tir s'achève, le logiciel prend encore le relais : il analyse, mesure et restitue les performances pour nourrir l'apprentissage. **Il entreprend une véritable exploitation pédagogique des données de l'entraînement pour une meilleure Analyse Après Action (AAA) des instructeurs.**



“ Ce logiciel donne du sens à l'entraînement, de la pertinence à l'évaluation, et une intensité nouvelle à chaque session de tir. ”

Nous souhaitons remercier les différents acteurs et experts avec lesquels nous avons eu l'occasion d'échanger lors de la préparation de ce livre blanc.

- **CHARLES Cédric**, *Directeur et fondateur de la société MTP, Méthode de Tir pour les Professionnels*



POUR ALLER PLUS LOIN :

- « *Ce que les neurosciences apportent aux militaires* », Gérard de Boisboissel & Marion Trousselard — chapitre (2021)

Panorama clair des apports concrets des neurosciences à l'entraînement et à la décision sous stress (perception, attention, cohésion).

- « *Le soldat augmenté : pour une gestion optimale du stress* » — Cahiers de la RDN (actes de colloque IRBA / Saint-Cyr, 2022)

Actes de référence en français sur stress opérationnel, résilience cognitive et performance. Bons extraits citables et schémas. defnat.com

- « *Building Shooters: Applying Neuroscience Research to Tactical Training* », Dustin Salomon, 2016

Ouvrage de référence qui relie directement les découvertes en neurosciences à la formation tactique. L'auteur, ancien

officier de la marine américaine, y développe la notion de neurocentric training, une méthode d'apprentissage ancrée dans les processus neuronaux réels du cerveau humain.

- Louis Crocq — « *Traumatismes psychiques de guerre* » (Odile Jacob)

Classique sur les réponses neuro-psycho au combat (stress aigu, mémoire, « gestes automatiques »), précieux pour étayer la dimension humaine du tir sous pression. Odile Jacob+1

- « *On Combat: The Psychology and Physiology of Deadly Conflict in War and in Peace* », Lt. Col. Dave Grossman & Loren W. Christensen, 2004

Grossman explore les effets psychologiques, physiologiques et neuronaux du combat et du tir sous stress. Il montre comment le conditionnement, la perception du danger et le rythme cardiaque influencent la performance du tireur.

INFOS & CONTACTS :

STERELA DEFENSE
5 impasse Pédenau, 31860, PINS-JUSTARET
Tél. : 0562117878 - defense@sterela.fr
www.sterela-defense.com

AUTEUR : Lila Bouchaud

MISE EN PAGE : Fiona Juan, Lila Bouchaud



STERELA
DEFENSE